

PORTRAIT / EMMANUEL ADEBAYOR

LE ROI N'EST PAS MORT

On a souvent dit qu'il était le dernier. Celui sur qui l'histoire se referme. Emmanuel Adebayor a conduit toute sa carrière dans cette grandeur et cette déraison. Qui sait si ce match de Port Gentil était son dernier. Les géants peuvent-ils s'éteindre ?

Lignes brisées, ruptures permanentes de rythme, renoncements et résurrections, il y a chez ce dernier géant d'Afrique la démesure qui sied aux légendes. Dans cette nuit du 24 janvier, sur la pelouse de Port Gentil, Emmanuel Adebayor joue sans doute l'une de ses dernières parties. Depuis plusieurs mois et son départ de Crystal Palace, il est sans club. Comme une âme en peine. L'ancien joueur de Tottenham et Arsenal n'a toujours pas abdiqué. "Je veux retrouver le haut niveau, c'est sûr. Si je n'y arrive pas, je veux juste jouer au foot et m'amuser." Et il s'interroge sur le pourquoi et le comment, la raison profonde pour laquelle les dirigeants british ne le contactent pas. "J'ai mauvaise réputation, mais je ne sais pas pourquoi. Peut-être que c'est quelque chose qui me poursuit. La presse peut dire ce qu'elle veut, dans ma carrière, j'ai eu la malchance de vivre beaucoup de choses négatives." L'ombre et la lu-



Photo : AFP

Adebayor, entre l'Angleterre et l'Afrique, destin.

mière. La gloire et le désespoir, dans ce combat perpétuel qui se livre bien au-delà du terrain.

Dans ce dernier combat

Pourtant, tout aurait pu lui sourire. Adebayor n'a connu que le gratin des pelouses européennes. Monaco, Arsenal, Manchester, le Real Madrid... et la reconnaissance permanente du joueur, d'un type capable de mettre l'équipe au-dessus de tout, à l'image de ce maillot natio-

nal du Togo. Avant cette CAN, Claude Le Roy lui a demandé de revenir, alors même qu'il ne jouait plus depuis 6 mois, et d'être capitaine. Depuis, Adebayor s'est astreint à un entraînement de galérien. Travail foncier, séquences cardio au taquet, de quoi épuiser un junior. A 33 ans, le guerrier repart au combat. Et quand l'OL de Bruno Génésio lui propose un contrat, il le refuse. "Je veux pouvoir représenter mon pays. Les dirigeants lyonnais m'ont demandé si je comptais aller à la CAN, j'ai tout simplement dit oui. Ils ont dit: "Bon, ça va être compliqué." J'ai répondu : C'est à vous de faire un choix. Mais moi je suis obligé d'y aller et de défendre les couleurs de ma nation." Son dernier combat peut-être, son ultime rendez-vous avec l'histoire. Jamais il n'a oublié cette fusillade de 2010, essuyée par le bus des Éperviers, en pleine CAN, à la frontière de l'Angola. Le jeu ? Pour oublier sans doute, s'offrir une autre vie.

Alors ce mardi 24 janvier, dans le stade de Port Gentil, quand le Togo réduit la marque (69e), puis s'offre une possibilité d'égaliser (70e), Adebayor a-t-il dû rêver. Un songe éphémère. A la 80e, la RDC enfonce le clou. Ce qui advient ensuite tient de l'honneur. Dans le temps additionnel, il s'en faudra de si peu. Oublier ce tir sauvé sur la ligne par Issama. Oublier que le livre se referme. Oublier... et renaître. "Tout le monde vous dira que je suis un mec incroyable." C'est sa cuirasse, sa couronne, sa folie et sa raison. Le dernier roi d'Afrique écrit sa propre histoire. Aux griots de savoir plus tard la raconter.

Roger Ango-Calmé
Libreville / Gabon

IN ET OFF



Photo : DR

La fin d'un règne

Qu'il soit à Alger ou à Franceville, le supporter algérien supporte mal ces nuits de défaite. Ils étaient ainsi une vingtaine à avoir fait le déplacement pour le Gabon. A attendre monts et merveilles et assister, impuissants, au naufrage. Nos frères d'Afrique du nord ont le sang chaud, et ils n'ont pas manqué d'afficher une bouillante colère. "Inadmissible, honteux, humiliant..." et de réclamer des têtes, comme il se doit. Mohamed Raouraoua, le président de la Fédération, est la première cible.

Une banderole déployée en dit long.

Quelques instants plus tard, des fumigènes sont allumés. Les forces de l'ordre doivent intervenir. C'est la première fois que des supporters algériens sont ainsi évacués d'un stade à l'étranger. Quant au responsable fédéral, visiblement, il souhaite prendre du recul avec le foot national. Avant même le match, il avait quitté la sélection nationale et pris un vol pour Paris. Sans doute, à 70 ans et d'une santé précaire, ne briguera-t-il plus d'autre mandat. La fin d'un règne.

Roger ANGO-CALME

J.P. CHENET

TOUJOURS PRESENT A LA MI 3^{EME} TEMPS

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.